
M A N U S C R I T

LE CONCOURS

de Alexandre Galine

Traduit du russe par Lily Denis

cote : RUS09N795

Date/année d'écriture de la pièce : 1986
Date/année de traduction de la pièce : 2000

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

PERSONNAGES

Ninel KARNAOUKHOVA

Varvara VOLKOVA

Katia VOLKOVA

Lisa VOLKOVA

Tamara BOK

Olga POUKHOVA

ALBERT

TETSOUZINE AOKI

Boris KARNAOUKHOV

Vassili BOK

Victor POUKHOV

ACTE 1

Le cinéma « Cosmos ». Construit sous le régime soviétique dans le genre grandiose, il est à présent à l'abandon. Derrière l'écran encombré de rangées de fauteuils hors d'usage, cassés, accumulés en désordre, une voix d'homme amplifiée par un microphone vrombit sans que l'on puisse distinguer ses paroles. Enfin, mortellement pâle de trac, entre NINEL KARNAOUKHOVA. Elle porte un tee-shirt noir près du corps et près du cou. Elle est suivie de KATIA et LISA. Elles tremblent de froid à moins que ce ne soit de trac, elles aussi. TAMARA BOK entre ensuite, puis OLGA POUKHOVA. Le dernier à entrer est ALBERT.

ALBERT (*vite*)

S'il vous plaît... mettez-vous ici, je vous prie... attendez un peu dans le coin, là.
S'il vous plaît. Je vais tout vous expliquer tout de suite...(*Il sort*).

TAMARA

Qu'est-ce qu'il a dit ?

KATIA

Il a promis de tout nous expliquer.

Un temps. TAMARA, morte de frousse, tourne en rond et finit par s'approcher d'OLGA

TAMARA (à OLGA)

T'as vu ? Ils ont installé une bascule. C'est-il qu'ils vont nous peser ?

OLGA

C'est sûr.

TAMARA

Pour quoi faire ? (*Un temps*) Tu ne sais pas quelle catégorie de poids ils veulent ?

OLGA

La mienne. (*TAMARA l'examine*) Qu'est-ce que tu as à me regarder ?

TAMARA

Ne t'en fais pas, je n'ai pas le mauvais œil.

OLGA

Qui sait ?

TAMARA

Qu'est-ce qui te prend ?

OLGA

Rien. Pousse-toi.

TAMARA (à KATIA)

T'as vu ? Ils leur ont mis des radiateurs tout autour, aux Japonais.

NINA

Ils auraient quand même pu chauffer ce local qu'ils destinaient à des femmes.
C'est évident, c'est même élémentaire.

KATIA

Oui, nous aussi, ils auraient pu nous installer du chauffage.

LISA

Ils auraient peut-être pu, mais nous, ça fait une heure qu'on attend à moitié nues.

TAMARA

Une installation comme ça, c'est bien dignes de chez nous.

KATIA

Il fait un froid de loup.

LISA

Tout de même, on est des animaux à sang chaud, et pas des jambonneaux

TAMARA

Ils nous ont parquées comme un troupeau de brebis dans ce ciné, et ils ne nous disent rien. Personne ne nous a rien expliqué au juste.

LISA

Personne ne sait pourquoi ils nous font auditionner au « Cosmos »

KATIA

Ils vont nous mettre sur orbite sans scaphandre.

NINA

Les Japonais se sont aussi adressés au cinéma « La Victoire », mais il vient d'être rééquipé en Salon du meuble. A la Galerie, il y a une exposition de « La bière des peuples du monde ». Au Palais de la Culture, on leur a dit : « Ne comptez pas sur nous pour encourager un marché d'esclaves...

KATIA

C'est nous, les esclaves ?

LISA

Nous sommes plus libres qu'eux.

NINA

Depuis que ce concours a été annoncé, Koursk est devenu fou Vous avez vu cette foule, près du ciné ? Je me suis faufilée ici comme pour échapper à deux rangées de gendarmes. J'avais tellement honte...

TAMARA

Honte ? Quelle idée ! De quoi ?

NINA

Vous ne m'avez pas laissée parler

TAMARA

Qu'est-ce qui vous fait honte, je me demande ?

KATIA

Si vous avez honte, allez vous mettre avec les vieilles radoteuses, qui font la queue, là-bas.

NINA

Je vous trouve bien agressive, ma petite !

TAMARA

Moi aussi, j'ai franchi la... haie de gendarmes, et je ne suis pas plus honteuse que ça.

KATIA

Au contraire.

LISA

Justement.

NINA

J'ai compris : la honte ne vous pose pas de problème.

TAMARA

Alors, ne venez pas vous mêler de la conversation quand c'est pas à vous qu'on cause.

NINA

S'il vous plaît, intéressez-vous à autre chose.

KATIA

Elles montent la garde, ces mauvaises vieilles... Si elles étaient un peu plus jeunes, elles seraient toutes ici.

TAMARA

Il paraît que les Japonais bouffent par terre, comme des chiens. Alors, ils apprendront à nos filles à manger à croupetons et à ramasser le riz par terre, grain à grain.

NINA

Le Japon est un pays étonnant. Le pays des merveilles. Un pays où l'on peut se lever très, très tôt, jeter un léger kimono sur ses épaules transies et, être la première à saluer le lever du soleil. La culture du Pays du Soleil Levant est extraordinaire, inouïe. C'est le pays des fleurs et des enfants. Tous, du plus petit au plus grand, ils se passionnent pour l'art de l'ikebana... Ils ne se contentent pas d'apprécier l'ikebana. Dans ce pays, l'ikebana est roi...

Un silence

LISA

De quoi elle parle ?

KATIA

A chacun le sien, la vache, c'est le foin.

LISA

Pourquoi ils n'organisent pas ce concours à Moscou.

KATIA

Parce que les Moscovites, ça fait longtemps qu'elles sont à Paris et qu'elles se versent du « Chanel » à pleins seaux sur la tête.

TAMARA

Alors, ils ont passé la capitale au peigne fin et maintenant, c'est l'heure de la province?

KATIA

La vague de la civilisation est arrivée jusqu'à nous ?

LISA

Ça pour arriver, elle est arrivée !

NINA

Une vague ? A mon avis, c'est plutôt un tsunami.

TAMARA

Ce qu'elle peut dire de mots nouveaux ! J'en apprend des choses ! Qu'est-ce qui a déferlé sur notre ville ?

NINA

C'est sur les côtes du Japon : l'Océan Pacifique y envoie des vagues énormes, des tsunamis. Elles causent des torts colossaux à l'économie de ce pays étonnant dont la superficie est beaucoup plus petite que celle de notre territoire..

Un silence

KATIA

Qui sait ce qu'ils veulent, en réalité, les Japonais ? Quelles filles ils recherchent ?

NINA

Vous voulez savoir de quel type de femmes ils ont besoin ?

TAMARA

Quel type de femmes ? De quoi elle parle, maintenant ?

OLGA

Elle veut dire : leurs dehors.

TAMARA

Leurs dehors, maintenant ! Qu'est-ce que c'est que ça ?

LISA

C'est le corps.

TAMARA

Et la tête.

LISA

A quoi elle leur sert, la tête ? Personne ne fait attention aux têtes, en Orient. Elles portent le tchador.

KATIA

Ça, c'est au Proche-Orient. Nous, c'est en Extrême-Orient qu'on veut aller.

LISA

Et en Extrême-Orient, ils nous donneront tout juste un éventail pour couvrir notre nudité.

NINA

Les Japonais sont extraordinairement délicats et attentifs avec les femmes. Au Japon, le culte de la femme est roi.

LISA

D'où savez-vous tout ça ?

NINA

Je me suis sérieusement préparée au concours. J'ai lu beaucoup de choses sur la vie et les traditions de ce peuple surprenant.

TAMARA

Et moi, ce peuple, j'ai entendu dire que les femmes n'y avaient pas le droit d'entrer dans la maison quand un homme s'y trouvait. Elles couchent dehors sur une natte, comme des chiens. (à OLGA) On doit toutes se présenter en maillot de bain, si j'ai bien compris ?

OLGA

Tout juste.

NINA

J'ai préparé une tenue de gymnastique noire très fine : collant et blouse. Je pense que ce sera tout à fait suffisant.

TAMARA

A qui elle demande ça ? Moi, ça me va, les Japonais, je ne sais pas.

OLGA

Je pense qu'ils voudront tout voir.

NINA (*étonnée*)

Tout ? Que voulez-vous dire ?

OLGA

Je me demande ce que vous venez faire ici, ma bonne dame, tout vous fait honte, même que vous n'en tenez plus sur vos jambes..

NINA

Vous seriez prête à tout leur montrer ?

OLGA

C'est plutôt les Japonais qui doivent y être prêts.

NINA

Non, mes amies, moi, j'ai pris la décision de ne me montrer qu'en tee-shirt ras-du-cou.

KATIA

Ils ne perdront pas leur temps à vous faire changer d'avis. Tu n'es pas prête ? La suivante ! Au podium ! Vous avez vu ce paquet de candidates qu'il y a là-bas

NINA

A l'heure qu'il est, il m'est difficile de comparaître devant des hommes inconnus sans vêtements de dessus.

Un silence

TAMARA

« Comparaître » ! Elle a de ces mots ! Ça m'a toute... électrisée ! Comparaître !

OLGA

Est-ce que vous compteriez emmener des amis, par hasard ?

NINA

Mon génial mari, seulement.

Un silence

TAMARA

Le mari, vous rigolez ?

NINA

Jusqu'à ce jour, lui aussi, il croyait que je plaisantais.

TAMARA

Votre mari sait que vous êtes ici ?

NINA

Bien sûr.

TAMARA

Comment ça se fait qu'il vous a laissée venir ?

NINA

C'est pour lui que je suis ici.

TAMARA

Moi, j'ai dit au mien que j'allais me chercher des bottes à Moscou, chez ma cousine. Elle travaille au marché de gros. Je lui ai dit que je lui en achèterais une paire, que chez nous, je la revendrais deux fois plus cher. Et vogue la galère ! J'ai dépensé tout mon argent à changer de look.

LISA

Comment il était, avant, ton look,

TAMARA

Un look plutôt brou de noix... avec des reflets roux.

LISA

Et maintenant ?

TAMARA

Le styliste m'a dit que ça s'appelait bouton d'or.

KATIA

Je me demande si cela valait le coup de dépenser de l'argent pour ce « bouton d'or ».

LISA

Comment il s'appelle, ton mari ?

TAMARA

Vassili.

LISA

Tu lui diras : « Vassia, je n'ai pas trouvé de bottes à ma pointure à Moscou, alors, j'ai décidé de partir pour le pays de l'Ikebana Levant.

KATIA

Il y a de tout à Moscou, à présent

LISA

Sauf que nous, on n'y est pas.

KATIA

Et ce n'est pas juste, non, Elisabeth ?

Entrent ALBERT et VARVARA VOLKOVA. Elle porte un vieux manteau tout sale et un bonnet de tricot. Elle s'avance assez lestement entre les rangs des fauteuils cassés.

ALBERT

Qui vous a laissées entrer ?

VOLKOVA

Du calme, chef.

ALBERT

Qu'est-ce que vous me voulez ? Je vous ai tout dit.

VOLKOVA

Ben, je me rappelle plus.

ALBERT

Ils n'ont rien à faire d'un trombinoscope... le musée des horreurs ne les intéresse pas non plus

VOLKOVA

Tu entends, chef ? Attends, c'est à toi que je cause. Attends !

OLGA (à VOLKOVA)

Oh, mon Dieu ! Fais attention !

TAMARA

Non, mais qu'est-ce que tu viens faire ici ?

VOLKOVA

Ben, y a écrit sur la porte du cinéma qu'on engage des jeunes filles. Et moi, qu'est-ce que je suis ? Un jeune homme ? Aide-moi à leur causer, chef !

ALBERT

Leur causer de quoi ? Regardez-vous un peu !

VOLKOVA

Ça, je vais le faire sans faute. J'ai vu une glace dans le colidor, mais autour, il y avait une de ces foules ! Et toutes ces filles vous poussaient Les filles ont un de ces culot, au jour d'aujourd'hui, elles y vont à coups de coude. En plus, on ne laisse approcher personne. Des Japonais, je veux dire, on ne peut rien leur demander. Ils ont posté des malabars tout autour, des gardes. (*aux autres*) La milice est arrivée. J'attendais avec impatience qu'elle se pointe, notre chère Milice, je me disais : ils vont arriver, nos aigles, ça sera comme à Kholkin-Gol, ils nous défendront contre l'occupation japonaise. Mais les autres avaient compris qu'il fallait leur graisser la patte : ils donnent la chasse aux bonnes femmes tout autour du ciné. Elles crient : y a pas mieux que nous, des morceaux de roi ! Nos bonshommes, c'est encore plus fort. Où allez-vous, sacrées femelles ?(à ALBERT) Où ?

ALBERT

Je n'ai rien à voir, rien à voir.

VOLKOVA

Et vas-y que je te répète : rien à voir, rien à voir ! (à KATIA et LISA) Vous n'êtes pas encore passées, les filles ?

KATIA (à mi-voix)

Va-t'en !

LISA (*même jeu*)

Disparais !

VOLKOVA

Qu'est-ce que c'est que ces façons de me parler, la Lisa ?

ALBERT

Votre attention, s'il vous plaît : je vous prie de calmer cette femme.

VOLKOVA (à NINA)

Moi, je ne partirai nulle part tant que je ne saurai pas ce que les Japonais nous offrent en échange.

NINA

Je n'en sais pas plus long que vous.

Silence

VOLKOVA (à ALBERT)

Dis donc, toi qui travailles avec eux, tâche de savoir pourquoi ils les trient, les filles. Je n'ai rien compris à ce qu'ils offrent. Personne ne sait rien de précis. En ville, on dit en gros qu'ils brament : « Des talents ! Nous cherchons des talents ! »

NINA

Tenez, dans ce journal, leur annonce dit : « Firme japonaise sérieuse propose des postes de prestige dans shows de nuit d'élite » Et en plus « On engage femmes de talent possédant dons artistiques. De préférence chant et danse. »

TAMARA

Moi, j'ai emporté mon accordéon.

VOLKOVA

Ces Japonais, ils m'ont tout l'air de se monter un kiosque à musique ambulante. (à ALBERT). J'ai bien compris ? Dis donc, les vieilles, là-bas, elles disent qu'ils se choisissent des filles pour leurs bordels.

TAMARA

Andouille ! Où tu vois des bordels ?

NINA

Oh, Seigneur ! Quels bordels ?

ALBERT

Ils sélectionnent des filles pour travailler à Singapour.

NINA

A Singapour ? Pas au Japon ?

VOLKOVA

Parce que Madame veut aller au Japon ? Singapour ne lui convient pas ?

NINA (à ALBERT)

Vous êtes sûr ?

ALBERT

Toutes celles qui réussiront le concours iront à Singapour.

NINA

Comment, à Singapour ?

ALBERT

Comme ça, Singapour, c'est un pays où l'on chante et où l'on danse.

KATIA

C'est normal, Lisa. Singapour, c'est parfait ! C'est normal.

VOLKOVA

Et où c'est qu'il se trouve, votre Singapour ?

TAMARA

Attends, fiche nous la paix, avec ton Singapour.

VOLKOVA

Ben quoi, j'ai pas le droit de demander ? Dis donc, chef, tu pourrais pas me dire si c'est pas en Afrique, Singapour ?

ALBERT

Singapour se trouve en Asie.

VOLKOVA

Alors, les Singapouriens sont des Asiates ? Des Asiates ?

ALBERT

Oui. Les yeux bridés et le regard vorace.

VOLKOVA

Lisa ! Katia ! Vous n'avez rien à faire là-bas. Nos Tatar sont aussi des Asiates. Et les Bouriates... je les connais, leurs façons de faire, celles de nos éleveurs de rennes, dans le Nord. J'ai vu plus d'une fois le soleil se lever là-bas, en leur compagnie.

ALBERT

Vous allez me laisser parler ?

VOLKOVA

Les Kalmouk, c'est la porte à côté...Et en ville, on dit que ces Japonais, c'est des Khazak de chez nous qui louchent comme des samouraïs.

KATIA

C'est des vrais Japonais ?

Silence

NINA

Je voudrais vraiment savoir ce qui nous attend.

Un silence

ALBERT

Ce qui nous attend ? Le réchauffement de l'atmosphère. La fonte des glaces de l'Antarctique... Un nouveau déluge universel.

Silence

NINA

Il semblerait, jeune homme, que vous n'avez pas d'autre souci que le déluge universel.

LISA

N'importe comment, il est déjà en train de nous piétiner..

KATIA

Bientôt il nous aura enfoncées dans le trou et il ne restera plus qu'à nous en sortir.
En somme c'est comme si c'était fait...

ALBERT

La paix ! (*à toutes*). Asseyez-vous. Ils vous sont très reconnaissants d'avoir répondu à leur proposition. Ils vous remercient, ils m'ont prié. de vous dire au revoir en leur nom.

TAMARA

A qui ?

ALBERT

A toutes, vous comprise. Vous aurez plus de chance la prochaine fois.
(*Difficilement*). Celles qui n'ont pas été admises à concourir ... peuvent aller...voir le film... gratis. Si vous voulez, vous pouvez vous joindre aux autres.... Aux refoulées.

TAMARA

Quelles refoulées ?

ALBERT

Vous.

NINA

Excusez-moi, je n'ai pas compris.

ALBERT

Ils... je veux dire les Japonais... m'ont demandé de le dire à toutes celles qu'ils n'auditionneront pas.. Bref, reprenez vos papiers et habillez vous...Vous avez le choix : ou vous rentrez chez vous ou vous allez voir le film gratis.(*A toutes*). Les femmes mariées peuvent aller retrouver leur mari.

Silence

TAMARA

Comment ça, rentrer chez nous ?

OLGA

Attendez ! Du calme ! Nous ne sommes pas admises ? Quoi, nous sommes éliminées ?

ALBERT

Oui, ça peut se dire comme ça. Vous rentrerez chez vous pour la plus grande joie de vos maris, car vos chances sont pratiquement égales à zéro.

OLGA

On nous a blackboulées sans nous avoir jeté un seul coup d'oeil ?

Silence

KATIA

Alors quoi, on est les plus moches ?

LISA

Attends.

VOLKOVA (montrant KATIA et LISA)

Et celles-là, elles sont mariées ? Qui c'est, leur mari, je vous demande ?

OLGA

Bon, admettons. N'empêche, si aujourd'hui, je suis mariée, demain je peux divorcer.

ALBERT

Moi, je me contente de vous répéter ce qu'ils ont dit : ils ne veulent pas de femmes... excusez-moi... plus très jeunes... avec des enfants, des maris, des défauts visibles, des cannes anglaises, par exemple...

VOLKOVA

Qui en a, ici, des cannes anglaises ?

ALBERT

Je vous répète leurs paroles : ils auditionnent exclusivement des femmes belles et libres, et je vous traduis mot-à-mot ce qu'ils m'ont dit deux fois : l'audition est réservée aux jeunes filles.

Silence

OLGA

Je vous demande pardon, je n'ai pas encore trente ans et ce n'est peut-être pas pour bientôt.

Silence

TAMARA

Je n'ai rien compris à cette histoire de cinéma.

LISA

Moi non plus.

TAMARA

A qui ils l'offrent ? A nous ?

KATIA

Oui.

TAMARA

Non, mais ils se fichent de nous ? Alors quoi ? On est des pestiférées venues voir leur film ?

KATIA

C'est pour leur ciné qu'on est restées trois heures toutes nues dans le froid ?

VOLKOVA

C'est quoi ? Un supplice de samouraï ?

NINA

Attendez ! (à ALBERT) C'est mon C.V. qui ne vous convient pas ?

ALBERT

Je vous le redis : on ne vous admet pas au concours parce qu'ils n'ont besoin que de filles, jeunes et belles. Jeunes !

NINA

Il me semble que je ne suis pas si vieille...

ALBERT

Alors c'est que vous avez un mari ou des enfants.

NINA

Je n'ai pas d'enfants

TAMARA

Quel âge avez-vous, pour de vrai ?

NINA

Quoi ? En voilà des questions !

TAMARA

Non, dites voir ? Je suis curieuse, c'est tout.